

ENTRETIEN AVEC YANN BERRET

PROVISEUR ADJOINT DU LYCÉE DE GUINGAMP EN BRETAGNE



LE SUJET

Projet GAIA : gérer l'accompagnement individuel des apprenants 2013-2015

Quelle situation avez-vous trouvée au moment de votre arrivée dans l'établissement de l'établissement ? Et qu'est-ce qui a motivé votre inscription dans le projet GAIA ?

Yann Berret : Mon arrivée dans l'établissement en tant que nouveau proviseur adjoint m'a permis dès le départ de faire un point dès ma prise de fonction avec l'équipe éducative.

Le taux de réussite en Bac Pro CGEA par exemple était très bas, l'équipe l'expliquait par un effet « promotion »... alors que ce constat était le même pour les 10 dernières années... La question qui se posait alors était « comment intervenir » ?

La direction générale de l'enseignement et de la recherche (DGER) a été sollicitée pour une inspection de filière : pendant une semaine les inspecteurs ont tout passé en revue. Les réactions des collègues ont été très diverses et pour certains cela a été l'occasion d'une remise en question salvatrice.

L'analyse de l'inspection a fait apparaître un manque d'objectifs clairs dans les séquences pédagogiques, une mauvaise utilisation des EIE et des séances pluridisciplinaires.

Les jeunes étant de moins en moins issus du monde agricole et n'étant pas suffisamment

sollicités à s'exprimer, à argumenter, leur performance à l'oral en terminale baccalauréat professionnel, dans le secteur professionnel, n'était pas suffisante.

Il y avait un réel décalage entre ce que pensaient les enseignants (pré-acquis agricoles bons) et la réalité. Il y avait un problème de photo de départ (manque de culture agricole) et un problème de photo d'arrivée (manque de préparation aux examens).

Par conséquent, même les « BAC PRO » poursuivant en BTS ne « passaient » pas le premier trimestre, ils étaient en échec et très démotivés.

En tenant compte des conclusions de l'inspection, j'ai jugé qu'il y avait un gros travail à faire pour recréer du lien à l'intérieur de l'équipe éducative et à aider certains collègues à s'investir pour assurer la réussite des élèves.

Parallèlement pour la filière conduite et gestion de l'entreprise hippique (CGEH), l'équipe rencontrait un autre type de problème. Les élèves, très motivés, réussissaient pour la plupart à l'examen mais ne trouvaient pas nécessairement du travail. Ils avaient un bon niveau en hippologie mais étaient souvent bloqués par le fait de ne pas pouvoir enseigner n'ayant pas le BP JEPS (Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport).

La solution pour l'établissement a donc été de proposer à ces jeunes une double qualification. Enfin, après la seconde professionnelle on constatait une perte de la moitié des effectifs en première. Nous devons donc comprendre les raisons de cette défection : s'agissait-il d'une démotivation des élèves ou étaient-ils mal orientés au départ ?

D'après vous, quels ont été les apports de la mise en œuvre de GAIA (ou de l'accompagnement au projet personnel, scolaire et professionnel), au sein de votre établissement ?

Yann Berret : GAIA a permis réellement de questionner et d'analyser l'image que l'équipe avait des apprenants et de mesurer les effets positifs de son travail avec les élèves.

Ce dispositif a apporté des réponses. Tous les items du questionnaire ont été analysés.

GAIA a été un véritable outil managérial que nous avons utilisé à de nombreuses reprises. Nous avons révisé le test d'entrée en CGEH, nous avons rajouté le passage devant un jury (direction et enseignants des matières générales) afin d'apprécier la motivation de l'élève et de mesurer s'il ou elle avait bien identifié les enjeux de la formation. L'année suivante, il n'y a eu aucune défection. >>>

FICHE TÉMOIGNAGE N°2

ENTRETIEN AVEC YANN BERRET PROVISEUR ADJOINT
DU LYCÉE DE GUINGAMP EN BRETAGNE**Comment avez-vous partagé ces résultats positifs au sein de l'établissement ?**

Yann Berret : Les résultats des questionnaires ont été diffusés lors de réunions pédagogiques et éducatives et l'analyse des résultats a été largement mutualisée grâce à l'envoi sur les boîtes mail, ce qui a provoqué de nombreuses discussions lors de la réunion plénière... et on aboutit à la question : comment peut-on faire pour changer les choses ?

La majorité des élèves se sentaient bien dans l'établissement, un peu trop bien... au détriment du travail à fournir... L'analyse de la situation a amené à conclure qu'il ne fallait pas casser cette dynamique qui faisait venir les jeunes

sur l'établissement mais qu'il fallait affirmer de façon plus importante que les élèves étaient là pour acquérir des compétences ...!

Il y a le temps de l'apprentissage et le temps de la vie.

Et en ce qui concerne la lecture égalité des chances ?

Yann Berret : L'équipe a pensé que la lecture transversale de l'égalité entre les filles et les garçons proposée dans GAIA n'était pas pertinente pour l'établissement qui propose de nombreuses filières très féminisées.

D'autre part, nous avons choisi de ne pas proposer la lecture transversale des situations de handicap. Pourtant, si c'était à refaire, je le proposerais

car nous sommes de plus en plus confrontés au handicap, le regard des équipes est toujours bienveillant mais le handicap difficile à gérer au quotidien...

Par ailleurs, les familles de ces élèves ne font pas forcément la démarche à la MDPH, parce qu'elles n'ont pas envie que leur enfant soit stigmatisé, soit un problème pour la classe ou les enseignants et/ou il-elle soit montré du doigt pour avoir obtenu un « diplôme au rabais »...

Par ailleurs, les familles de ces élèves ne font pas forcément la démarche à la MDPH, parce qu'elles n'ont pas envie que leur enfant soit stigmatisé, soit un problème pour la classe ou les enseignants et/ou il-elle soit montré du doigt pour avoir obtenu un « diplôme au rabais »...

EN RÉSUMÉ

► LES PLUS

- La démarche GAIA a permis d'alimenter la phase « diagnostic » du projet d'établissement en sommeil depuis plusieurs années, a permis d'aller plus loin dans le type de questions à se poser. Les thèmes abordés ont été le bien-être de l'élève, l'adéquation entre le projet professionnel et la formation, la démarche à mettre en place pour faire prendre conscience aux apprenants qu'un projet professionnel c'est l'acquisition de compétences... GAIA est arrivé à la croisée de nombreux chemins ;
- La décision pour les Bac pro CGEH de proposer une double qualification couplée avec le BPJEPS ;
- La mise en mouvement de l'équipe ;
- L'aide effective de Françoise Duteilleul, chargée de mission

au SRFD de Bretagne, très précieuse pour l'établissement.

► LES LEVIERS

- L'adhésion de l'équipe de direction et en particulier de la conseillère principale d'éducation (CPE), véritable pierre angulaire (ils suivent les élèves tout au long de leur journée et de leur scolarité) ;
- Les assistants d'éducation (véritables « bras armés » de la CPE !)
- La vision positive des parents sur l'établissement : « dans ce lycée nous sommes sûrs que nos enfants vont réussir ».

► LES REGRETS :

- Je suis parti trop tôt de cet établissement, j'aurais voulu travailler davantage sur la motivation, à partir des résultats du questionnaire ;
- J'aurais aimé approfondir la

question de la bonne image de l'établissement : l'élève y est détendu, moins victime de répression, a plus de liberté d'expression... La démocratie interne est très prononcée... même si les jeunes réussissent moins qu'ailleurs... Cette vision est-elle handicapante ?

► LES DIFFICULTÉS

- Il a été très difficile de motiver l'équipe au départ car l'ambiance était très conflictuelle ;
- Les enseignants étaient partie prenante pour travailler ensemble mais à condition que cela débouche sur du « pragmatique » ;
- La démarche a généré des temps de réunion supplémentaires, non rémunérés ;
- « réfléchir tous ensemble c'est augmenter la pression du temps ».

Toute cette démarche a nourri une réflexion importante au sein des équipes :

- En quoi consiste notre action éducative ? : À la réussite scolaire ? À la réussite au diplôme ? À la formation de futurs adultes épanouis dans leur vie personnelle, familiale et professionnelle même sans diplôme ?
- Qu'est-ce que l'on vise ? Que chacun des jeunes passé dans l'établissement se réalise dans sa vie ? Ou bien veut-on fournir au monde du travail des jeunes avec le diplôme bac pro avec mention ?
- Et pourtant, dans l'EA on n'est pas si mauvais que cela... On est beaucoup dans l'accompagnement, très individualisant... Nous formons une génération de citoyens... acteurs et actrices de leur société... les anciens élèves viennent en témoigner.

Propos recueillis par Anne Giraudel
Co-animatrice du réseau insertion-égalité BVIE/
POFE/DGER/MAAF



Réseau
Insertion Égalité

